

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 19 Décembre 2021

4^e Dimanche de l'Avent – Année C

Première Lecture - Livre du prophète Michée (5, 1-4a)

Ainsi parle le Seigneur : Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois. Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël. Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix !

Psaume 7 (80) (2a.c.3bc, 15-16a, 18-19)

R/ Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

Berger d'Israël, écoute,
resplendis au-dessus des Kérubim !
Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Deuxième Lecture – Lettre aux Hébreux (10, 5-10)

Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

Évangile selon Saint Luc (1, 39-45)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Huit siècles avant le Christ, le prophète Michée annonçait sa naissance à Bethléem dans un oracle qui devait guider les mages jusqu'à l'Enfant. Puis la lecture aux Hébreux nous révèle les dispositions qui étaient celles du Fils de Dieu en entrant dans le monde : « Me voici, mon Dieu, je suis venu pour faire ta volonté ». Enfin, dans l'Évangile, nous pouvons, avec Élisabeth, saluer la Vierge Marie, mère bénie entre toutes les femmes, et proclamer la béatitude de Marie, qui est celle de la foi : « Heureux, toi qui as cru ».

Dans l'Évangile de Saint Luc aujourd'hui, c'est une rencontre à première vue banale entre deux femmes enceintes. L'une est âgée, elle en est à son sixième mois. L'autre, toute jeune, vient d'apprendre qu'elle va être mère. Spontanément, elle s'empresse de venir en aide à son aînée. Quoi de plus simple ? Quoi de plus normal ? Pourtant, rien n'est simple car, pour ces deux femmes, les enfants, qu'elles portent en elles, étaient impossibles à vue humaine.

Élisabeth était stérile. Marie, fiancée, n'avait pas de relation conjugale avec Joseph. Pourtant, les enfants sont là, en croissance, encore cachés mais bien présents. Alors, nous reconnaissons que nos enfants sont, au sens le plus fort du mot, un don de Dieu. Ce qui est vrai pour Jean-Baptiste et pour Jésus est vrai pour chaque enfant. Khalil Gibran le dit très bien : « Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel à la vie à elle-même. Ils viennent à travers vous mais non de vous. Ils ne vous appartiennent pas. Vous êtes l'arc et eux sont la flèche. Vous donnez seulement la direction et l'élan ». Chaque enfant s'enracine dans un don qui vient de plus loin que l'amour de ses parents. Notre véritable racine, c'est l'amour créateur de Dieu. Et cet amour créateur n'est pas d'un instant, du moment de la conception. Il est constamment actif, toujours en acte de création, tout au long de notre vie.

Regardons Marie maintenant. L'ange vient de lui révéler qu'elle a été choisie pour devenir la mère du Messie. Elle a dit oui à cette mission extraordinaire et grande. C'est l'Esprit Saint qui a permis à ces femmes de dire ces paroles de joie et d'accueil. Magnificat ! Tout comme Isaïe avait dit : « En vérité, tu es mon Dieu qui se cache, Dieu d'Israël sauveur ». C'est le même que l'ange avait indiqué pour Jésus : « C'est lui qui sauvera son peuple des péchés ».

Alors, Jean tressaille dans le sein de sa mère. Il est déjà celui qui, un jour, reconnaîtra en Jésus « l'Agneau de Dieu ».

Heureuse, celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. Dans la Bible, le mot heureux est comme un cri qui affirme le bonheur de celui à qui il s'adresse. C'est bien là la première Béatitude qui est exprimée. Elle est adressée à Marie et, à travers elle peut être, à tout croyant adoptant une même attitude. De cette joie naîtra en Marie le beau chant du Magnificat : « Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu mon Sauveur, parce qu'il a porté son regard sur son humble servante ».

Rencontre de deux femmes choisies par Dieu pour mener à bien son projet pour la délivrance de tous les hommes. Cela nous interpelle sur les visites que l'on fait. Visites de courtoisie. Visites d'amitié pour rendre service. Visites du cœur à cœur, qui vont loin dans la relation, dans la profondeur du partage. Rencontres nombreuses de chaque jour. Quelle est la qualité de ma rencontre de l'autre ? Rencontre

vraie, dans la sincérité, et non pas dans les mondanités et faux-fuyants. Chaque jour n'est pas une routine mais un jour nouveau car je rencontre des personnes nouvelles ou je rencontre ceux que je connais bien et si c'était la première fois...

Cela nous demande d'écouter, écouter les paroles, les silences, les questions, écouter le cœur. On a du mal à vraiment écouter l'autre. Il nous faut faire taire en nous toutes nos questions, nos soucis. Être là, devant l'autre, pour l'écouter vraiment et lui permettre d'être ce qu'il est en vérité.

Tout comme Marie et Elisabeth, faisons de nos rencontres, de nos visites, un moment de vie important, une prière.

Ainsi, notre cœur est prêt à accueillir l'enfant de la crèche, le Sauveur du monde.

Heureux celui qui croit à l'accomplissement des paroles qui lui sont dites de la part du Seigneur !